

VILLE D'ORNANS

EXPOSITION  
GUSTAVE COURBET

1939  
23 JUILLET - 1<sup>er</sup> OCTOBRE



ORNANS

Maison natale de Courbet

## POUR UN MUSÉE COURBET A ORNANS

---

Le monde intellectuel a tremblé d'inquiétude quand, durant les événements d'Espagne, il a su qu'à Tolède la maison du Gréco était menacée. Il en eût été de même si celles de Goëthe à Weimar, de Mozart

à Salzbouurg ou de Pasteur à Dole avaient connu les mêmes risques. C'est que ces hommes sont rangés parmi les valeurs spirituelles les plus considérables de l'humanité et tout ce qui touche à leur souvenir figure au nombre des biens universels les plus précieux. Les objets réunis dans le cadre de l'habitation qui fut la leur ne sont pas toujours d'un grand prix ; il en est de très rares, il en est d'humbles aussi que leur puissance d'évocation complète admirablement. Les uns comme les autres seraient irremplaçables.

En organisant à Ornans, dans la Salle d'honneur de la Mairie, rajeunie pour la circonstance, une exposition d'œuvres de Gustave Courbet, notre dessein a été d'attirer l'attention de tous les admirateurs de celles-ci sur les buts que s'est assignés le groupement que nous avons le grand honneur de présider. Ces buts sont immenses, ils tiennent pourtant en quelques mots : créer un Musée Courbet dans la maison natale de l'artiste.

On est étonné qu'en 1939 — Courbet étant mort en 1877 — la chose ne soit pas réalisée encore, que l'idée n'en ait même pas été lancée durant ces soixante-deux années par ceux qui ont assis leur réputation en écrivant sur lui ou leur fortune en revendant ses tableaux... On est étonné aussi, depuis un an qu'elle est en marche, qu'aucun mécène, véritable disciple d'Alfred Bruyas, ne se soit encore fait connaître et n'ait voulu attacher son nom à cette création indispensable, à cette réparation inévitable. Courbet, quoi qu'on en dise, reste un grand méconnu. Au delà de la mort, on lui fait payer le succès de son art et les faiblesses de son caractère. Il demeure l'*Homme de la Colonne* et cela explique bien des choses. Est-ce une

raison pour ne pas tenter l'impossible, est-ce une raison pour abandonner à son sort une maison toute remplie des souvenirs de ce surhomme, de ce dieu qu'on veut bien admettre, mais qu'on se refuse à magnifier ? L'avenir dira si, nos amis et nous, avons eu raison de nous atteler à cette tâche.

La maison de Courbet, que son actuel propriétaire, un artiste de théâtre, consentirait à nous vendre, on peut la voir au cœur même de la petite ville d'Ornans, soutenue par quatre arches et coiffée d'un grand toit, masse grise irrégulièrement percée d'ouvertures, qui s'avance hardiment sur la Loue. Elle n'a rien de rare ni d'élégant, mais c'est là — une plaque l'indique — que celui que d'aucuns appellent le Maître d'Ornans ou plus familièrement Gustave, est né le 10 juin 1819. Un petit jardin envahi par le lierre et par l'herbe et dont les murs tombent en ruines prolonge son étendue. On se plaît à imaginer Courbet enfant rêvant dans cette enceinte minuscule et subissant déjà l'immense emprise du paysage ornanaï. Un perron donne accès aux pièces du rez-de-chaussée et l'on dirait que rien n'a changé depuis le temps lointain où l'artiste partait pour Paris et la conquête du monde. Des boiseries xviii<sup>e</sup>, une cheminée sculptée confèrent à ce qui fut sans doute le salon de la famille Courbet un aspect confortable et bourgeois. Plus loin, l'énorme cheminée de la cuisine avance son manteau disproportionné et encombrant. Un escalier monte aux chambres de l'étage d'où l'on a, comme du rez-de-chaussée, vue sur la rivière qu'un débit rapide empêche de répéter le dessin du vieux pont et celui des maisons à pilotis qui l'encadrent. Telle, la maison de Courbet avec ses huit à dix pièces utilisables constituerait un cadre

fort heureux pour la présentation de quelques-unes de ses toiles et de tous les souvenirs qui s'attachent à sa carrière ou à celle de ses amis. Le Musée Courbet à Ornans pourrait porter en sous-titre : un homme, une société. Dès sa réalisation, l'amateur d'art y pourrait admirer les cinq toiles, inégales d'intérêt et de conservation, qui sont accrochées au mur du vieil Hôtel de Ville et donnent tant d'inquiétude aux journalistes en mal de copie. Plus tard, lorsque des dons ou achats nouveaux auraient grossi ce fonds initial, il pourrait satisfaire son amour du pittoresque et sa curiosité devant les vitrines de bibelots, photos, documents, ayant trait à la vie de Courbet ou à celle de Proudhon, Max Buchon, Cuénot, Francis Wey, Max Claudet, Jean Journet, Fourier, Champfleury, pour ne citer que ses amis francs-comtois. Enfin, les compatriotes de « Gustave », comme on dirait au pays, pourraient se réjouir de montrer au touriste qu'ils sont dignes de sa gloire et que leur charmante petite ville mérite encore plus d'être visitée.

On dit communément que l'argent est le nerf de la guerre. Il est au moins aussi indispensable à qui veut gagner une bataille pacifique comme celle qui aboutit à la création d'un musée. Bataille où l'on a le plus souvent pour adversaires la méfiance, la jalousie, l'indifférence et la cupidité. Mais l'effort serait vain s'il n'était difficile et c'est avec le cœur chargé d'espoir que nous avons groupé ces quelques œuvres portant la signature de Courbet, en vue d'aider à une réalisation qui s'impose et, nous l'espérons, ne tardera plus guère à voir le jour.

Pour parfaire leur visite à la présente exposition Courbet et leur connaissance de son œuvre, nous



N° 17

engageons les visiteurs à pousser jusqu'à Saules, petit village situé à cinq kilomètres d'Ornans, au bord du plateau qui relie les vallées de la Loue et du Doubs. Là, ils regarderont avec intérêt, nous en sommes sûrs, un *Saint Nicolas* qu'il a brossé en 1847 pour l'église en prenant pour modèle son vieil ami Urbain Cuénot. L'emplacement de la toile au centre du maître-autel, ses proportions imposantes n'en ont jamais permis le déplacement ; aussi bien, pour l'avoir tenté à l'occasion d'une petite rétrospective Courbet à Pontarlier, en 1928, avons-nous essayé des autorités diocésaines un refus sans appel motivé par la crainte de la voir accrochée près du *Retour de la Conférence*, de si laïque mémoire ! Unique peinture d'inspiration religieuse dans l'œuvre de Courbet, le *Saint Nicolas* de Saules réserve la surprise d'une découverte à qui s'attache à étudier le génie de l'artiste dans toutes ses manifestations.

Au terme de ces quelques phrases liminaires, il nous est particulièrement agréable de remercier tous ceux qui nous ont aidé dans notre tâche d'organisateur. En prêtant les tableaux, sculptures ou documents qu'ils possèdent, ils nous donnent de nouveaux témoignages de désintéressement, ils contribuent à l'exaltation toujours plus grande de la gloire du plus illustre des Ornans et se montrent de véritables « Amis de Gustave Courbet » sans l'appui desquels il serait difficile d'en recruter d'autres. Je veux citer Mmes Maurice Ordinaire, Chantre, Bullet, Bésuchet et MM. Maurice Vernier, maire d'Ornans, Fernand Mercier, conservateur des Musées de Besançon, Vauthier, maire de Pontarlier, Maréchal, maire de Lons-le-Saunier, Pierre Gaudy, Philippe Druhen, Alfred

Maire, Bernard Gaudy, Jean Lair, docteur Jean Colard, Rabut et Bouvet, Charles Clerc, Gaudot, Victor Nourry, Henri de Sagey et Louis Baille.

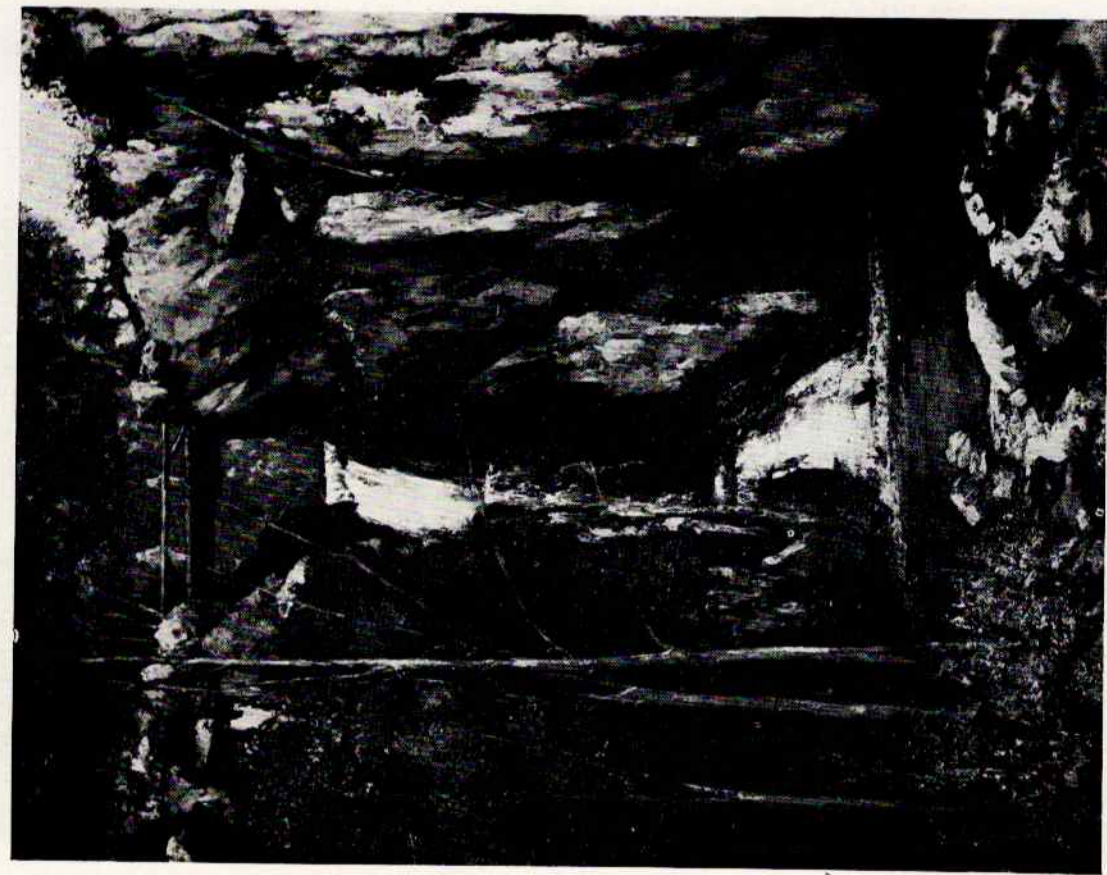
Robert FERNIER,

Président des « Amis de Gustave Courbet ».



N° 1

Retour de chasse



N° 22

Le Gour de Conches



N° 6

Portrait

# ŒUVRES DE COURBET

## I. — PEINTURE

1. — **Retour de chasse.** 89 × 71, daté 57. Signé (*appartient à la ville d'Ornans*).

Le personnage de droite est Régis Courbet, père de l'artiste ; l'autre, un paysan de Flagey. Tableau donné en 1906 à la ville d'Ornans par M. Etienne Baudry.

2. — **Courbet à Sainte-Pélagie.** 92 × 73 (*appartient à la ville d'Ornans*).

La tradition veut que Courbet ait exécuté cette œuvre dans sa prison même, en 1871, après l'affaire de la Colonne Vendôme. Elle a figuré à Paris, en 1929, lors de la rétrospective organisée au Musée du Petit Palais. Don de Juliette Courbet à la ville d'Ornans.

3. — **Château de Chillon.** 113 × 85. Signé (*appartient à la ville d'Ornans*).

Peint durant son exil en Suisse, ce paysage, dont on connaît de multiples répétitions, est l'un des plus beaux, sinon le meilleur. Don de Juliette Courbet à la ville d'Ornans.

4. — **Pont de Nahin.** 41 × 32. Signé (*appartient à la ville d'Ornans*).

Le pont de Nahin est le premier pont d'Ornans jeté en amont du cours de la Loue et le plus ancien. Cette peinture a malheureusement beaucoup noirci. Elle a été donnée en 1906 à la ville par M. Etienne Baudry.

5. — **Fleurs.** 26 × 20. Signé (*appartient à la ville d'Ornans*).

Peint de sentiment par Courbet sur un panneau de la porte de sa geôle, à Sainte-Pélagie ; ce tableau a été donné en 1923 par M. Paul Léon, alors Directeur Général des Beaux-Arts, qui se trouvait à Ornans lors de la translation des cendres de l'artiste.

6. — **Portrait de Courbet.** 27 × 32. Signé G. C. (*Musée de Pontarlier*).

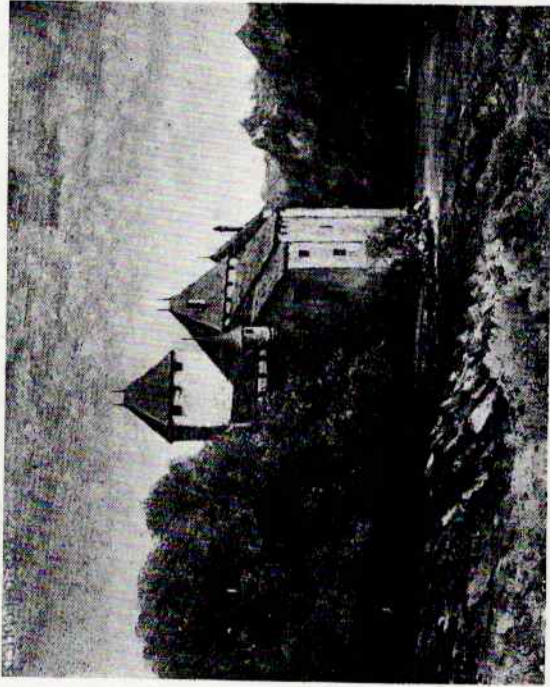
Ce portrait, qui paraît contemporain du *Courbet au chien noir* (1842), a été acquis en 1938 par la ville de Pontarlier avec l'aide des « Amis des Musées de France » et de M. Ho-race Finaly.

7. — **Champignons.** 61 × 65. Signé, daté 72 (*coll. particulière*)

Cette toile porte la dédicace : « A M. Ordinaire », sans doute le docteur Ordinaire, de Maizières-Notre-Dame. Elle a figuré à l'exposition de l'École des Beaux-Arts (Paris, 1882), n° 129 du catalogue.

8. — **Ruines du château de Scey, bords de la Loue.** 49 × 39. Signé. (*collection particulière*).

Cette toile a figuré à l'École des Beaux-Arts en 1882, n° 86 du catalogue.



N° 11

**Château de Chillon**

9. — **Femme à la guirlande.** 133 × 125 (*collection particulière*).

Un magnifique Courbet, tant par la simplicité de la composition que par l'exécution grasse et savoureuse. Le « Maître d'Ornans » s'y trouve résumé par une somme de qualités et de défauts égale à celle de ses œuvres les plus admirées.

10. — **Portrait de M. Edouard Ordinaire.** 61 × 51. Signé G. C. (*collection particulière*).

M. Ordinaire, père du peintre Marcel Ordinaire, élève de Courbet, était préfet sous le Second Empire.

11. — **Château de Chillon.** 81 × 65. Signé (*collection particulière*).

Un des plus beaux du genre, à rapprocher du n° 3 de la présente exposition.

12. — **Rendez-vous de chasse.** 1863, 72 × 58 (collection *Pierre Gaudy*).

Cette toile a figuré à l'exposition organisée par Courbet en 1867 à Paris, rond-point de l'Alma, et à celle de Zurich en 1935.

13. — **Portrait de Mme Sophie Loiseau.** 72 × 58. Signé (collection *Philippe Druthen*).

Peint en 1870 dans l'atelier du peintre Joliclerc, à Pontarlier. Mme Loiseau, qui avait une passion pour les chats, avait voulu être représentée avec un angora dans les bras. Son fils fit effacer la bête aussitôt ; un « repentir » fort visible sur la toile permet d'en retrouver la place.

14. — **Paysage.** 61 × 50. Signé (collection *Alfred Maire*).

Peint probablement de souvenir dans la dernière époque de la vie de Courbet, ce paysage évoque les rives du Doubs dans son cours franco-suisse.

15. — **La vache perdue de Maizières.** 1864, 75 × 60 (collection *Bernard Gaudy*).

Voir la notice consacrée au n° 12. Ces deux toiles étaient, du vivant de Courbet, la propriété de M. Félix Gaudy, sénateur du Doubs, grand-père de MM. Pierre et Bernard Gaudy.

16. — **Sous-bois.** 75 × 55. Signé (collection *Jean Lair*).

Sans doute un des premiers paysages peints par Courbet. Sur le châssis est apposé un cachet de cire portant la mention « Atelier Gustave Courbet », probablement à l'occasion de la vente des toiles saisies par l'Etat.

17. — **Cascade.** 35 × 27. Signé (collection *Jean Lair*).

Œuvre de jeunesse et qui rappelle la manière de Hubert-Robert ; visiblement inspirée par le Saut-du-Doubs.

18. — **Esquisse de l'« Enterrement à Ornans »**, dessin (*Musée de Besançon*).

Première idée du tableau qui est au Louvre.

19. — **Grotte Sarrazine.** 55 × 46. Signé (*Musée de Lons-le-Saunier*).

Ce tableau, improprement baptisé « Source de la Loue », paraît plutôt inspiré par la Source du Lizon, ainsi qu'une inscription manuscrite au dos du châssis en témoigne. Il a été donné au Musée de Lons-le-Saunier par Paul Mazaro.

20. — **La vague.** 26 × 40 (collection *docteur Jean Colard*).

Étude (ou réplique ?) du tableau du Louvre.



N° 10

Portrait de M. Ordinaire



22. — **Le Gour de Conches.** 73 × 59. Signé, daté 1864 (*collection famille Bouvel*).

Ce paysage a figuré à l'exposition de Zurich en 1935. Il évoque les rives d'un petit torrent voisin de la ville de Salins.

23. — **La mort du cerf.** Signé (*Musée de Lons-le-Saunier*).

Exposé par Courbet au Salon de 1857. Donné par Paul Mazaroz au Musée de Lons-le-Saunier. A figuré à l'exposition de Zurich en 1935.

24. — **Chauveroché.** 100 × 81. Signé, daté 1864 (*collection Henri de Sagey*).

La vallée de Chauveroché se trouve près d'Ornans. Courbet a maintes fois planté son chevalet devant ses motifs de roches et de verdure. On admirera dans ce tableau le dessin de la falaise qui s'apparente à celui d'une cathédrale ; il a figuré en 1867 à l'exposition organisée par Courbet à Paris, rond-point de l'Alma.

25. — **Le Puits Noir.** 100 × 81. Signé, daté 1864 (*collection Henri de Sagey*).

Le ruisseau du Puits Noir a souvent inspiré Courbet.

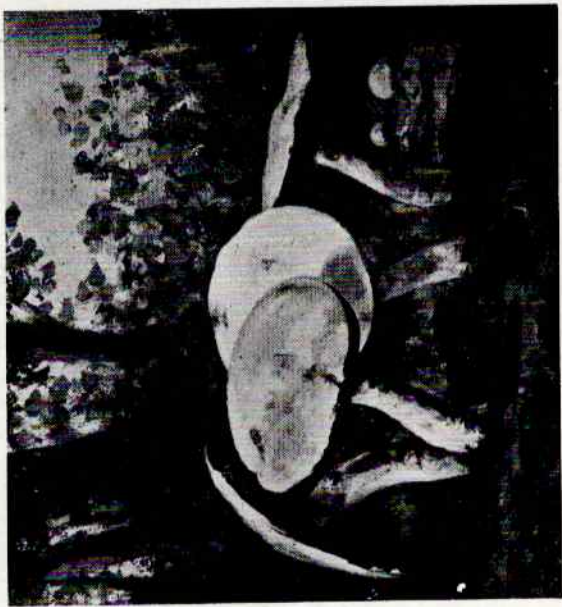


N° 9

Femme à la guirlande

21. — **Le fort de Joux, près de Pontarlier.** 71 × 57. Signé, daté 1864 (*collection de Mme Chantre*).

Ce paysage, un des rares que Courbet a exécutés dans le Haut-Doubs, a figuré à Paris en 1929, lors de la rétrospective organisée au Petit Palais, puis à Zurich en 1935.



N° 7

Champignons

## II. — SCULPTURE

26. — **Pêcheur de chavots** (plâtre) (prêté par l'école des Beaux-Arts de Besançon).

Malheureusement mutilé, ce plâtre paraît être l'original de la statue qui orna la petite fontaine de la place d'Ornans. Il porte la mention : « Essai » et la signature « Gustave Courbet ».



N° 19

Grotte Sarrazine



N° 23

La mort du Cerf

## III. — DOCUMENTS, AUTOGRAPHES

27. — **Catalogue de l'exposition organisée par Courbet à l'occasion de l'Exposition universelle de 1855** (collection *Charles Clerc*).

En préface à ce catalogue, Courbet publie son fameux manifeste sur le réalisme.

28. — **Lettre à M. Furne**. Signée (collection *Charles Clerc*).

Il lui demande comment il doit rédiger un récit de chasse que Furne l'avait prié d'écrire.

29. — **Lettre à Gustave Chaudat**. Signée, datée Ornans, 24 janvier 1865 (collection *Charles Clerc*).

Sur la mort de P.-J. Proudhon.

30. — **Billet signé** (collection *Charles Clerc*).

Fragment de la lettre écrite d'Ornans le 27 avril 1867 à Alfred Bruyas.

31. — **Lettre de Th. Sylvestre à Bruyas** (*collection Charles Clerc*).

Relative à l'« Histoire des artistes vivants », cette lettre est contresignée par Courbet qui écrit : « Cher ami. Je vous embrasse, car je pense toujours à vous avec attendrissement. Votre tout dévoué ami. Gustave Courbet. »

32. — **Programme de la soirée patriotique du 6 décembre 1870, organisée par le 45<sup>e</sup> bataillon de la garde nationale au théâtre de Grenelle au cours de laquelle un tableau de Courbet était mis en loterie.**

32 bis. — **Billet de cette loterie** (*collection Charles Clerc*).

33. — **Lettre du père de Courbet adressée à Bruyas** (*collection Charles Clerc*).

Datée : Ornans, 22 juin 1871. Régis Courbet défend son fils des accusations portées contre lui au sujet du renversement de la Colonne Vendôme.

34. — **Lettre à Bruyas**. Signée (*collection Charles Clerc*).

Très belle lettre dans laquelle Courbet se rend justice d'avoir sauvé les arts de la nation. Il termine : « J'ai à cette heure un succès sans exemple. L'action que j'ai prise dans cette révolution a fait tripler le prix de ma peinture. »

35. — **Catalogue de l'exposition organisée par Castagnary en mai 1882** (École des Beaux-Arts à Paris) (*collection Charles Clerc*).

36. — **Catalogue de la deuxième vente Courbet, 28 juin 1882** (*collection Charles Clerc*).

37. — **Les Casseurs de pierres** (lithographie par Emile Vernier) (*collection Maurice Vernier*).

La composition du tableau original (Musée de Dresde) a été renversée par la faute du graveur.

38. — **Après-dînée à Ornans** (eau-forte par Arthur Mayeur) (*appartient à la ville d'Ornans*).

Tableau original au Musée de Lille. La présente gravure est dédiée à M. Emile Théodore, son conservateur.

39. — **Remise de chevreuils** (*collection Etienne Gaudol*).  
Reproduction du tableau du Louvre portant la signature de Courbet.



N° 13

Portrait de Mme Loiseau

40. — **Photographie de Courbet prise par Metzner et fils à la Chaux-de-Fonds** (*collection de M<sup>me</sup> Bultet*).

41. — **Lettre signée** (*collection Victor Nourry*).

Invitation adressée par Courbet à Ernest d'Hervilly pour visiter son exposition au rond-point de l'Alma (1867).

42. — **Photographie de la liberté** (œuvre de Courbet exécutée en 1875 à la Tour-de-Peilz, en hommage à l'hospitalité suisse et pour décorer une fontaine de la ville) (*collection de M<sup>me</sup> Bultet*).

On lit au dos : « Hommage à ma bonne visiteuse M<sup>me</sup> Marcel Pilloz. Gustave Courbet. La liberté en Suisse. »

43. — **Télégramme adressé par Juliette Courbet au docteur Blondon pour lui annoncer la mort du peintre** (*collection Louis Baille*).

44. — **Lettre à Etienne Baudry**. Non signée (*collection Louis Baille*).

Brouillon d'une longue lettre écrite à son ami par Courbet pour se défendre des accusations portées contre lui. Consacrée tout entière aux cruels événements de la Commune, elle constitue un plaidoyer *pro domo* des plus émouvants.

45. — **Lettre au docteur Blondon**. Datée du 20 juillet 1873 (*collection Louis Baille*).

46. — **Laissez-passer établi pendant la Commune par Courbet, président des Arts, pour un sieur Eugène Grandperrin, négociant à Besançon** (*collection Louis Baille*).

47. — **Lettre au docteur Blondon**. Daté 1<sup>er</sup> août 1873, non signée (*collection Louis Baille*).

Ecrit de Fleurier après le passage de Courbet en Suisse, elle a trait à son expulsion de France, conséquence du procès de Paris.

48. — **Lettre au père de Courbet**. Signée, non datée (*collection Louis Baille*).

Ecrit pendant la Commune par Courbet, nommé président de la surveillance générale des Musées nationaux.

49. — **Lettre d'un sieur G. Brigot, adressée à Courbet** (*collection Louis Baille*).

« Paris, 4 mars 1874. Mon cher Courbet. J'apprends par Castagnary que vous avez de nombreuses commandes

et que vous n'y suffisez pas. Si vous voulez un vigoureux coup de main, je me mets entièrement à votre disposition. Je n'ai pas besoin de vous dire qu'à nous deux nous abattons de l'ouvrage. J'ai quatre ou cinq mois devant moi.

« Si ma proposition vous agréait, veuillez me répondre de suite, j'irai vous rejoindre.

« Tout à vous d'amitié. G. Brigot, rue des Batignolles, 71, Paris. »

50. — **Palette ayant appartenu à Courbet** (*collection Louis Baille*).

51. — **La curée**, lithographie par Emile Vernier 1863 (*collection Pierre Gaudy*).

Le tableau de Courbet, qui porte en sous-titre : *Chasse au chevreuil dans les forêts du grand Jura*, fut exposé au Salon de 1857.

## ŒUVRES ET OBJETS DIVERS

52. — **Buste du peintre Courbet**, bronze, par Georges Lauthier.

Commandé en 1938 par les « Comités du monument Courbet » au moment de leur fusion avec « Les amis de Gustave Courbet », ce buste est destiné à la décoration du groupe scolaire construit à Ornans en 1932 et qui porte précisément le nom du peintre.

53. — **Buste du peintre Courbet**, plâtre, par Georges Lauthier (*appartient à la ville d'Ornans*).

Première esquisse pour l'œuvre précédente.

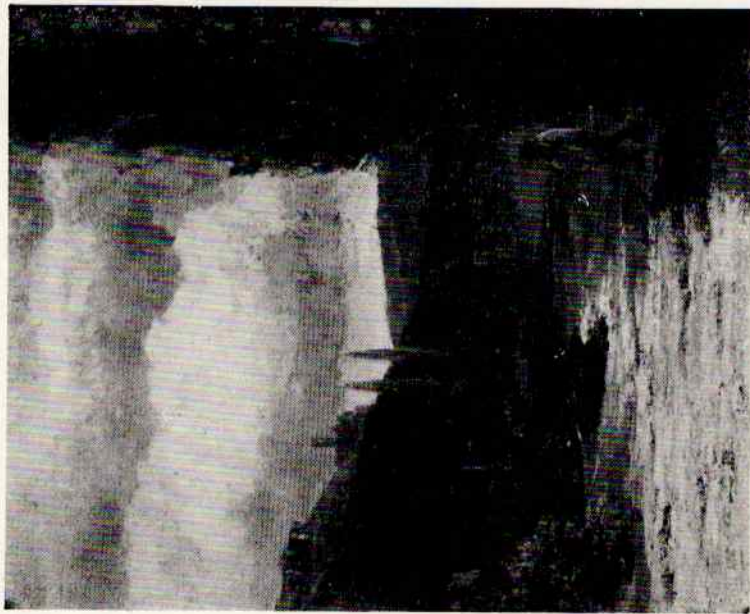
54. — **Statuette représentant Courbet**, plâtre (*collection docteur Jean Colard*).

Exécutée en 1861 par Lebeuf, sculpteur, né à Lons-le-Saunier en 1823, mort à Paris en 1867, disciple et ami de Courbet.

55. — **Portrait de Courbet**, pointe sèche par Massard (*collection Victor Nourry*).

56 — **Gravure** par Manet (*collection Victor Nourry*).

Courbet est représenté dans l'altitude du personnage  
du *Bon Bock*, tableau célèbre de Manet.



N° 8

**Bords de la Loue**